**Effet des conflits militaro-politiques de 2012 à 2020**

**sur l’éducation au Mali**

**SADIA Josias ;**

**Centre de Recherche et d’Action pour la Paix**

**Abstract**

Cette étude, utilisant une méthodologie de double différence et des appariements par score de propension (PSMs), analyse l'impact causal des crises et des conflits prolongés au Mali sur le système éducatif malien. Les résultats indiquent que ces événements ont eu des conséquences significatives et négatives sur l'éducation, se traduisant par une baisse du nombre moyen d’années d’études entre les générations ayant fréquentés durant le conflit et la génération précédente allant de 0,16 à 1,97 années d’éducation. Ces conclusions soulignent l'urgence de prendre des mesures pour atténuer ces effets néfastes et rétablir un système éducatif fonctionnel dans le pays, mettant en évidence l'importance de comprendre l'impact causal des crises sur l'éducation au Mali.

1. **Introduction**
2. **L’Education : le pilier du développement**
3. **Le fardeau des crises politiques et militaires sur les élèves**
4. **Crise Malienne : huit ans de crise militaire et d’instabilité politique**
5. **Méthodologie**
   1. **Variable d’intérêt**

Comme indiqué précédemment, à l’instar de Dabalen (2014), nous évaluons l’effet des conflits sur l’éducation au moyen du nombre moyen d’années d’études. Ainsi, nous comparons le nombre moyen d’années d’études au primaire des jeunes ayant fréquenté les classes primaires durant la période de crise et les jeunes ayant fréquenté les classes primaires avant la période de crise.

Le nombre moyen d’années d’études est mésuré par les variables suivantes :

1. Lorem ipsum ;
2. Lorem ipsum ;
3. Lorem ipsum ;

On a donc :

NB\_ETUD = X / Y / Z

* 1. **Stratégies d’Identification : Approche par les cohortes d’âge**

Au moyen des données de l’Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM)

Afin d’identifier les victimes potentielles des crises maliennes, nous construisons une cohorte de jeunes hommes et femmes allant à l’école à la période la crise et qui ont été exposées au conflit.

Les données de l’EHCVM révèle que le nombre moyen d’études durant l’enseignement primaire est de xx ans. Sachant que l’âge obligatoire de début de la scolarité primaire est de six (6) ans, nous avons considéré que les élèves maliens commencent le primaire au plus tôt à six (6) ans et l’achève à seize (16) ans. Ce faisant, deux cohortes d’élèves sont construites (Figure 1) :

1. Les jeunes hommes et femmes âgées de 12 à 22 ans en 2018 : ils avaient entre 6 et 16 ans au début de la période de crise considérée ;
2. Les jeunes hommes et femmes âgées de 23 à 32 en 2018 : ils avaient entre 17 et 26 ans au début de la période de crise considérée, nous faisons donc l’hypothèse qu’ils n’ont pas été exposée au conflit et n’en ont donc pas subi les conséquences au niveau éducatif ;

**Effet brut**

Nous estimons l’effet brut au moyen d’une double différence simple. Cette double différence compare le nombre moyen d’éducation de chaque cohorte selon que le département de résidence ait connu un conflit ou une crise.

**Estimation de l’effet par régression**

Nous améliorons l’estimation précédente au moyen d’une régression en contrôlant par (i) les caractéristiques observables des ménages, (ii) les effets fixes des départements de résidence, des cohortes de naissance.

Ainsi, on a :

Avec :

Pour les caractéristiques du ménage, nous choisissons les variables fixes dans le temps et les moins susceptibles d’être modifiées par l’effet des conflits militaro-politiques.

**Figure 1** : Cohortes de jeunes considérés en lien avec la période éducative primaire

Une image contenant capture d’écran, texte

Description générée automatiquement

Source 1 : Auteurs

De ce fait, nous faisons le choix de comparer le nombre moyen d’années d’études entre

**Robustesse**

**Limites de la méthodologie**

1. Lorem ipsum
2. Lorem ipsum (à compléter)
3. **Résultats & Discussion**
4. **Conclusion**
5. **Bibliographie**
6. **Annexe**